

Envie pressante

Après trois « Maman, j'ai envie » de plus en plus plaintifs et un « Maman, ça presse ! » quasi désespéré, sa mère, agacée, finit par arrêter la voiture en bordure d'une forêt. D'un bond, il sortit du véhicule et s'enfonça dans le sous-bois.

Au moment où il allait se soulager, le sol s'ouvrit à ses pieds. Une ouverture nette, large, dévoilant un escalier métallique qui semblait s'enfoncer vers l'infini.

– Ah! fit-il.

Et, curieux, il posa un pied sur l'escalier qui se mit en marche et l'emporta.

– Tiens ! fit-il, un escalier roulant.

Il entendit le sol se refermer au-dessus de lui. Il ne pensa même pas à s'étonner. Dansant d'un pied sur l'autre, tandis qu'il descendait encore et encore, il regarda les parois scintillantes qui défilaient de chaque côté de l'escalier. Des formes argentées, ou rosées, s'y mouvaient en un ballet silencieux.

Enfin, il fut en bas. Et c'était un hall immense, lumineux comme une cathédrale en été, dallé de marbre gris et vert, parfumé de senteurs troublantes. Un long tapis rouge se déroulait devant ses pas. Il s'avança, les cuisses serrées l'une contre l'autre, regardant distraitement les créatures qui s'inclinaient à son passage. Il y avait des femmes à demi nues, à tête de chat, le dos paré d'ailes de papillon ; des phoques en armures, aux moustaches frisées au fer ; de longs serpents phosphorescents qui s'enroulaient gentiment autour du cou de girafes emplumées ; et des centaines de soldats unijambistes qui riaient en agitant en tous sens des paniers à salade bleus ou blancs.

Au bout du long tapis rouge se dressait sur une estrade un trône fait de brosses à dents, de cartes à jouer, de ventouses et de chausse-pieds artistement assemblés. Une chèvre emperruquée, vêtue d'une robe moulante au décolleté profond, lui prit la main et le conduisit sur le trône. Un ministre à tête d'éléphant, qui avait l'air très vieux et très sage, lui posa une couronne sur la tête et glissa dans sa main un sceptre qui crachait en permanence un feu d'artifice étoilé.

Et puis un grand silence se fit. Tout son peuple, à genoux, attendait qu'il parlât. Alors il se leva, une main enfoncée dans sa poche, et dans le grand silence qui courbait les têtes il demanda :

– S'il vous plaît, c'est où, les toilettes ?

Bernard FRIOT

Questions

A ton avis, quel est le personnage principal de l'histoire ? une fille – un garçon – un homme

Le personnage principal est-il celui qui présente l'histoire ? oui - non

Connaît-on celui qui présente l'histoire ? oui - non

Où le personnage se trouve-t-il en réalité ? près d'une forêt – dans son lit – à l'école

Comment expliques-tu tous ces événements étonnants qui se déroulent ?

.....

Pour qui le personnage principal se prend-il ?

.....

Souligne dans le texte ce qui te l'indique.